

LA DIFFICILE ENTREE DANS
L'AGE DEMOCRATIQUE :
LA DEUXIEME REPUBLIQUE
ET
LE SECOND EMPIRE
HIS 2.1

MTG 1

I - Le second empire

1 - Le régime

« Pour faire le bien du pays, il n'est pas besoin d'appliquer de nouveaux systèmes; mais de donner, avant tout, confiance dans le présent, sécurité dans l'avenir. Voilà pourquoi la France semble vouloir revenir à l'Empire. [...] Je veux conquérir à la religion, à la morale, à l'aisance, cette partie encore si nombreuse de la population qui, au milieu d'un pays de foi et de croyance, connaît à peine les préceptes du Christ; qui, au sein de la terre la plus fertile du monde, peut à peine jouir de ses produits de première nécessité.

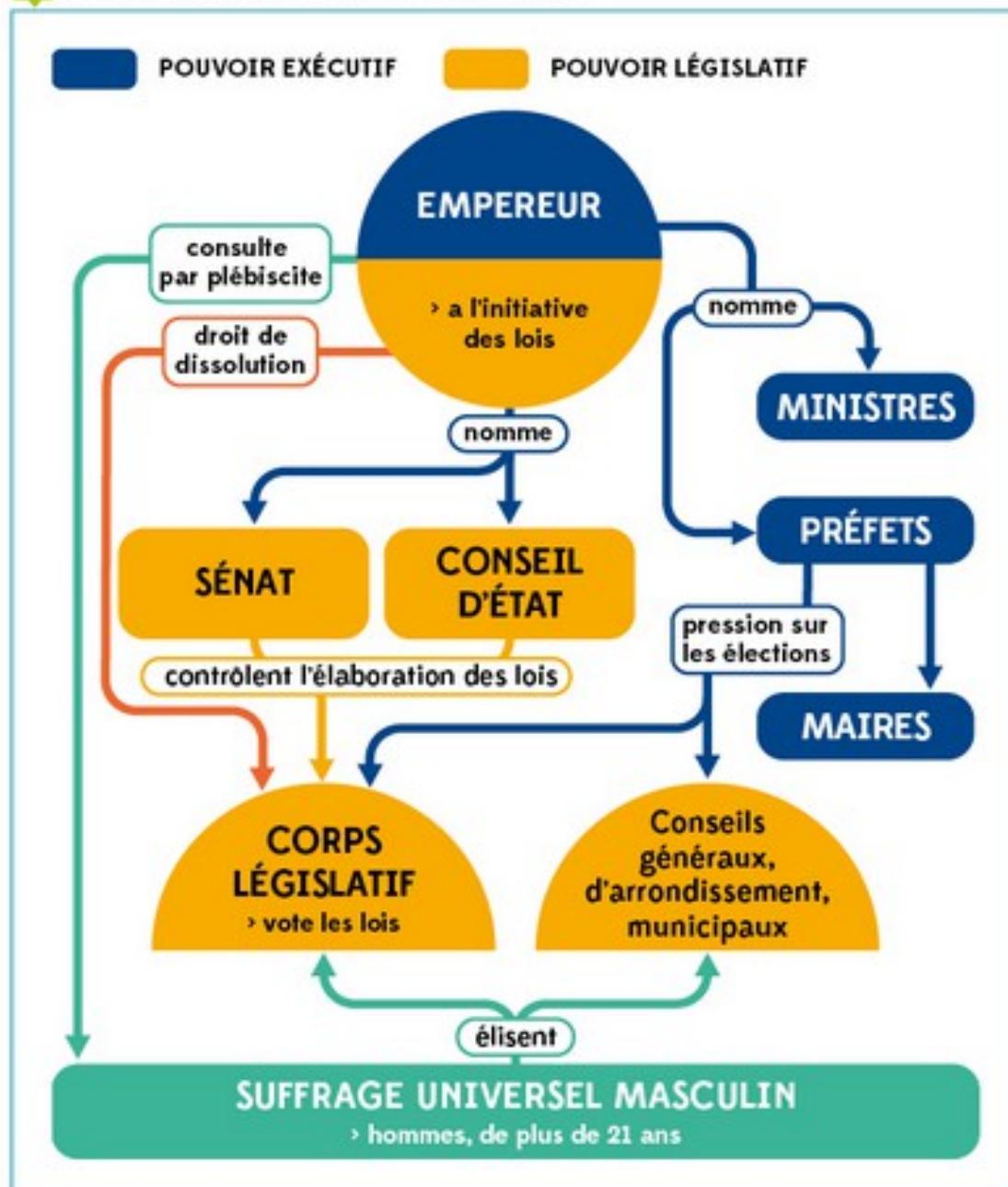
Nous avons d'immenses territoires incultes à défricher, des routes à ouvrir, des ports à creuser, des rivières à rendre navigables, des canaux à terminer, notre réseau de chemin de fer à compléter. Nous avons, en face de Marseille, un vaste royaume à assimiler à la France. Nous avons tous nos grands ports de l'Ouest à rapprocher du continent américain par la rapidité de ces communications qui nous manquent encore. Nous avons partout enfin des ruines à relever, de faux dieux à abattre, des vérités à faire triompher. »

Napoléon III, discours de Bordeaux,
7 octobre 1852.

Par esprit de défiance, certaines personnes se disent : l'empire c'est la guerre. Moi, je dis l'empire c'est la paix. C'est la paix car la France la désire, et, lorsque la France est satisfaite, le monde est tranquille...

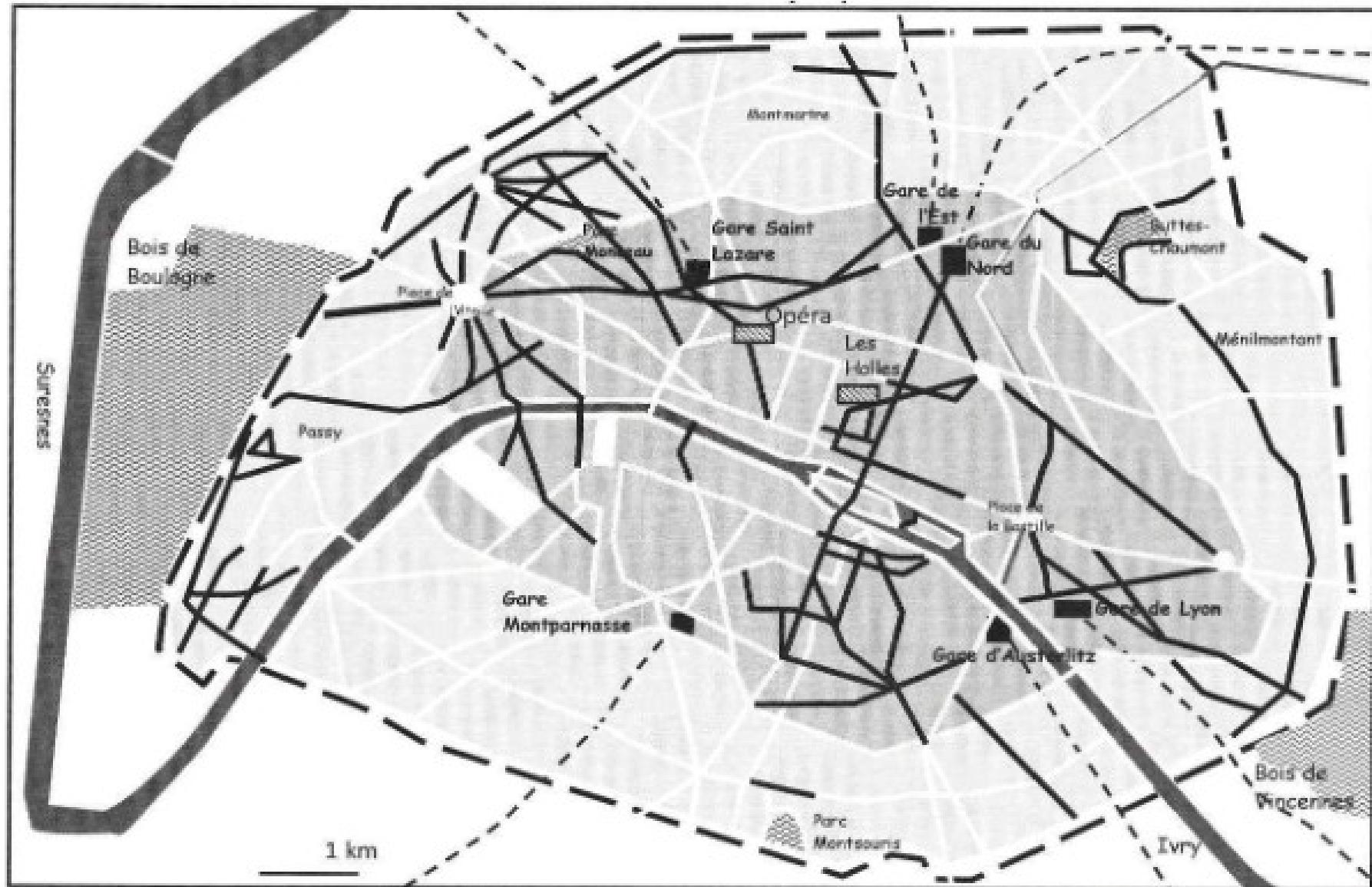
Discours de Bordeaux, octobre 1852

1 Les institutions du Second Empire



	Abstention	Oui / Candidats officiels	Non / Opposition
Plébiscite, 1851 (sur le rétablissement du suffrage universel)	1 692 000	7 439 000	646 000
Élections législatives, 1852	3 613 000	5 218 000	811 000
Plébiscite, 1852 (sur l'instauration de l'Empire)	2 049 000	7 824 000	253 000
Élections législatives, 1857	3 372 000	5 471 000	665 000
Élections législatives, 1863	2 714 000	5 308 000	1 954 000
Élections législatives, 1869	2 291 000	4 438 000	3 355 000
Plébiscite, 1870 (sur les réformes libérales)	1 875 000	7 358 000	1 570 000

	Empire autoritaire	Empire Libéral
Presse	Fev 1852 : censure	1868 : fin censure
Réunion	Mars 1852 : interdiction	1868: liberté réunion
Libertés	Janv 1858: loi sureté générale	1859 : loi d'amnistie
Grève	interdiction	1864 : dépénalisation
Politique	1852: très peu de pouvoirs aux assemblées	1860-61-66 : de plus en plus pouvoirs pour les assemblées



Paris avant 1860

Agrandissement de 1860 sur les communes alentour, portant la ville à 12 arrondissements

Parcs et jardins aménagés par Haussmann

Enceinte de Thiers construite de 1840 à 1845

Voies ferrées

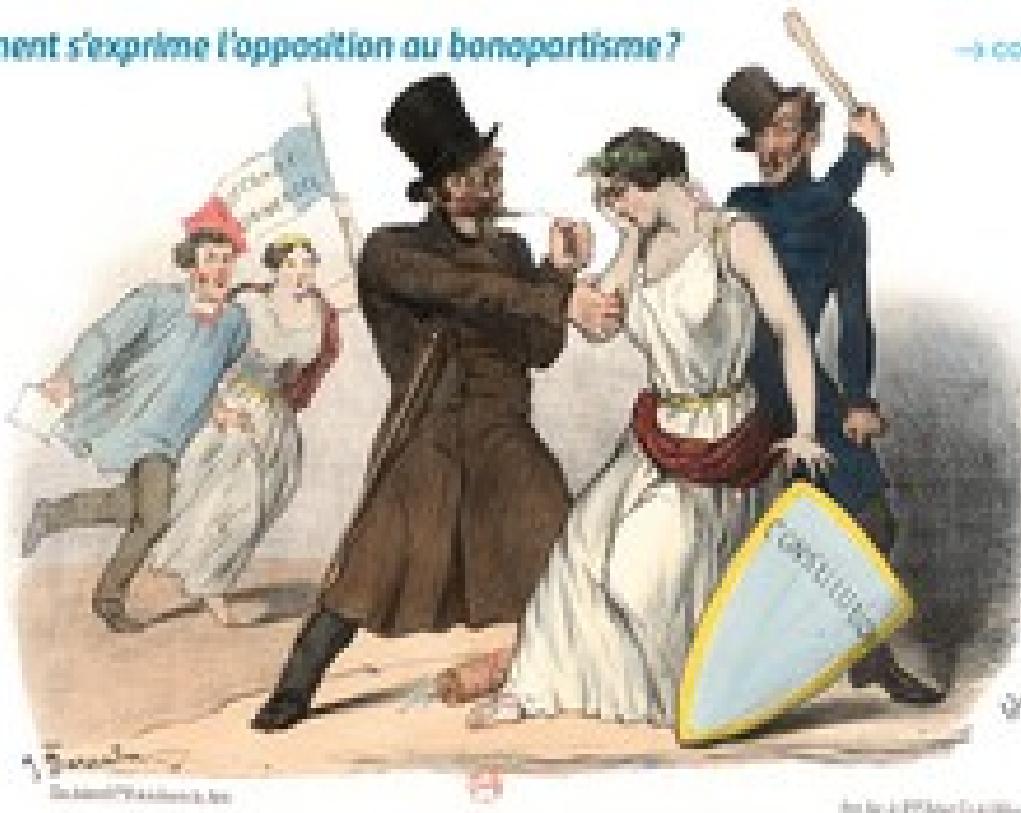
Avenues ou boulevards percés par le Préfet Haussmann entre 1853 et 1870
Grands monuments construits par Haussmann

I - Le second empire

2 - opposition et répression

Comment s'exprime l'opposition au bonapartisme ?

→ cours 7, 9



Manuel p 106

Le choc des images

Le personnage de Bonaparte, militant bonapartiste qui porte la moustache « à l'impériale », a été créé par le caricaturiste républicain Honoré Daumier et repris par d'autres dessinateurs. Il est souvent accompagné de son comparse, Casmajou. Il tient à dénoncer la politique de Louis-Napoléon Bonaparte, qui essaie en 1851 de réviser la Constitution pour être rééligible.

Le République rendement mené par Bonaparte et Casmajou, estampe de Durandelle, 1851, 6x9.

Le poids des mots

Jersey, le 21 octobre 1852

[...] Assis en tribune¹ en présence de ce gouvernement infâme, négation de toute morale, obstacle à tout progrès social, en présence de ce gouvernement mercantile du peuple, assassin de la République et violateur des lois, de ce gouvernement né de la force et qui doit périr par la force, de ce gouvernement élevé par le crime et qui doit être terrassé par le droit, le Français digne du nom de citoyen ne sait pas, ne veut pas savoir s'il y a quelque parti des semblants de scrutin, des comités de suffrage universel et des parades d'appel à la nation : [...] en présence de M. Bonaparte et de son gouvernement, le citoyen digne de ce nom ne fait qu'une chose et n'a qu'une chose à faire : changer son fusil et attendre l'heure.

Victor Hugo, « Déclaration à propos de l'Empereur », *Actes et Paroles*, Pionnier (1852).

Texte 1 - Un ministre de Napoléon III porte un toast à l'empereur

Que les causeries familières [...] s'arrêtent un moment pour que la pensée se reporte sur le chef de la grande famille. C'est que le Prince représente le Pays et qu'en prononçant son nom, nous évoquons au milieu de nous l'image de la Patrie elle-même. Dans quel temps, en effet, s'est-il vu un accord plus complet entre le peuple et le souverain ? La Restauration n'entendait gouverner qu'au profit d'une minorité qui, en plein XIX^e siècle, rêvait encore du Moyen Âge et de l'Ancien Régime. [...] Le gouvernement impérial est allé au peuple entier. L'Empereur s'est imposé comme une tâche personnelle le soin de travailler sans relâche à améliorer la condition matérielle et morale du plus grand nombre [...] Les ouvriers, les paysans, sont les pauvres, les faibles, les déshérités. C'est pour cela que l'Empereur montre une telle sollicitude à l'égard de ceux qui n'ont ni le capital, ni l'expérience, et dont l'esprit est encore enveloppé des ténèbres de l'ignorance. Ceux qui ont l'aisance ou la fortune n'ont besoin que d'ordre et de justice. L'Empereur leur assure ces deux biens et, pour eux, développe l'industrie, le commerce, l'agriculture et la science, comme il développe pour ceux qui sont en bas de l'échelle sociale les écoles, les institutions de bienfaisance et de crédit [...]. Voilà comment le progrès général s'accomplit au sein de la société française. Aussi dirons-nous, Messieurs, [...] « Longue vie au Protecteur des classes laborieuses ! »

Victor Duruy, toast porté à l'empereur Napoléon III lors d'un banquet donné après un Conseil des ministres, sans date. Rapporté dans ses *Notes et souvenirs*, volume 2, 1902.

Texte 2 - Victor Hugo critique Napoléon III, un « tyran ridicule »

L'auteur de ce crime [le coup d'État du 2 décembre 1851] est un malfaiteur de la plus cynique et de la plus basse espèce. Que tous ceux qui portent une robe [de juge], une écharpe ou un uniforme, que tous ceux qui servent cet homme le sachent, s'ils se croient les agents d'un pouvoir, qu'ils se détrompent, ils sont les camarades d'un pirate. [...] Quoique [Napoléon III] ait commis des crimes énormes, il restera mesquin. Il ne sera jamais que l'étrangleur nocturne de la liberté ; il ne sera jamais que l'homme qui a souillé les soldats, non avec de la gloire, comme le premier Napoléon, mais avec du vin ; il ne sera jamais que le tyran-pygmyé d'un grand peuple. [...] Dictateur, il est bouffon ; qu'il se fasse empereur, il sera grotesque [...] Il sera hideux, et il restera ridicule. Voilà tout. L'histoire rit et foudroie. [...] C'est un peu un brigand et beaucoup un coquin. [...] [Depuis le coup d'État], cette France dont le nom voulait dire liberté, cette espèce d'âme du monde qui rayonnait en Europe, cette lumière, eh bien ! Quelqu'un a marché dessus, et l'a éteinte. Il n'y a plus de France. C'est fini. Regardez, ténèbres partout.

Victor Hugo, *Napoléon le Petit*, 1852.